

Jolis yeux bleus

Dans le métro, en route pour Borderno, j'aperçois, une fois de plus, celle que je surnomme *Jolis yeux bleus*. Je la vois régulièrement et elle attire, à chaque fois, mon regard. Il faut dire que ses yeux d'un bleu profond captent l'attention. A chaque fois que je la vois je me dis, qu'un jour, il faudra que je trouve le courage de lui parler. Mes expériences difficiles avec Mila, la traître, et ma petite virée dans le IN m'ont endurci. Je me lève donc et me dirige vers elle faussement sûr de moi. C'est aujourd'hui ou pas. Elle me regarde avancer avec surprise et, tandis que j'arrive à sa hauteur, elle baisse la tête absorbée par des motifs au sol, inexistantes.

— Bonjour, je suis Mitch. Dis-je en lui présentant une main à peu près propre.

C'est l'avantage quand on est coordinateur des voies.

— Bonjour. Répond-elle timidement sans me dire son prénom.

Elle redresse la tête et son regard me trouble un instant ce qui me laisse sans voix. Je me reprends finalement, bafouillant à moitié, ce qui l'amuse.

— Je, on, on s'est croisés plusieurs fois.

— C'est vrai, me dit-elle. Nous avons sans doute les mêmes horaires et nous circulons sur la même ligne.

— Oui, on peut penser cela ou croire que c'est un coup du destin.

Je lui souris tandis qu'elle me regarde surprise.

— C'est-à-dire que je préfère croire que ce n'est pas une coïncidence.

— Vous me suivez ? S'inquiète-t-elle.

— Non, non pas du tout !

Ce que je suis maladroit. Mitch tu es stupide, c'est plus dur que ça en a l'air d'aborder une femme. C'est moi, à présent, qui regarde le sol. Il faut que je me ressaisisse.

— J'habite à *Pierres qui roulent* et je travaille pour Borderno. Je suis obligé de faire ce chemin.

Je la vois soupirer de soulagement. Bien, c'est le moment d'être sincère, les filles aiment la sincérité.

— En fait, vous avez attiré mon regard avec vos yeux si bleus. Je n'ai jamais vu la mer mais je pense que votre regard en est la quintessence.

Je me découvre poète ce qui me rend heureux et la fait rougir, je poursuis :

— Dès que je vous ai vue, je me suis dit qu'il faudrait que je vienne vous parler mais je n'étais pas présentable et je suis désolé si j'ai pu vous faire une mauvaise impression.

Elle me fixe sans rien dire je me sens gêné mais je conclus :

— Tout ça pour dire, qu'aujourd'hui, j'ai trouvé le courage de venir vous parler mais je ne voulais pas vous importuner.

— Merci pour ce compliment mais je ne suis pas disponible.

— Cela aurait été étonnant, effectivement.

Je lui souris, déçu, puis m'éloigne. Au moins j'aurai essayé...

Les mois passent sans que je ne recroise *Jolis yeux bleus*, j'ignore si l'on peut parler de coïncidence ? Un jour pourtant, tandis que, distraitement, je m'approche de la porte du métro, une personne me bouscule.

— Désolé. Dis-je mécaniquement.

— Ce n'est rien... Mitch.

Je redresse la tête, surpris :

— *Jolis yeux bleus* ! M'exclamé-je, malgré moi.

Elle rit et me répond :

— C'est un joli surnom mais je m'appelle Océana.

— C'est tout aussi bien.

Je lui fais un sourire mais craignant de la gêner, je me tais.

— Mitch ?

Surpris, je relève la tête.

— C'était courageux de venir me parler.

— Merci mais sans doute stupide...

— Non. Répond-elle timidement.

Sa réponse me surprend et, sûrement maladroit, je reprends :

— Ce n'est pas à cause de moi que vous n'avez plus pris ce métro ?

Elle lève la tête, étonnée.

— Non, absolument pas, mes horaires ont changé, une coïncidence.

J'ignore si elle fait de l'ironie mais elle poursuit :

— Je suis heureuse de vous recroiser.

Elle fixe le sol.

— Moi aussi.

Un long silence s'installe. J'ai l'impression qu'elle attend quelque chose. Pourquoi ne parle-t-elle pas ? J'hésite à sonder son esprit, je me suis promis de ne pas le faire pourtant je veux en avoir le cœur net. *Si j'étais plus courageuse je lui proposerais de boire un verre. C'est de ma faute aussi, si seulement je n'avais pas été si bête la première fois qu'il est venu me parler. Pas disponible ! J'ai dit ça sans réfléchir, des semaines que je le guettais dans la rame et il s'était enfin décidé à venir me parler mais, moi, j'ai tout gâché. Je ne l'avais pas revu depuis longtemps, je ne peux pas me loucher une seconde fois.*

Surpris mais très heureux d'entendre tout ça, je me tais et attend son invitation qui ne vient pas. Finalement je me décidé à sa place.

- Océane ? ça vous tenterait de boire un verre avec moi, au 3B ?
- Oui. s'exclame-t-elle avec plus d'enthousiasme qu'elle ne l'aurait sans doute voulu.
- Ce soir, vers 20h30 ?
- J'y serai.

Le métro s'arrête, elle descend précipitamment non sans se retourner une dernière fois. J'ai le cœur qui bat à cent à l'heure, je ne parviens pas y croire j'ai rendez-vous avec *Jolis yeux bleus*, enfin Océana ! Un jour, nous rigolerons de cette histoire, il n'y a pas de coïncidences, si j'ai croisé Océana tous les jours c'est parce que nous étions destinés.